

Les poses d'un philosophe d'apparat



connaissance (auprès de qui?).

En son temps, Malraux combattait manu militari aux côtés des républicains antifranquistes. BHL utilise aujourd'hui ses talents de comédien et d'orateur (...) dans le dessein de vendre ses produits dérivés. Aussi le terme « intervention » a-t-il sous sa plume serve une résonance creuse et fausse.

Quand va-t-on enfin prendre conscience de la supercherie montée par BHL? **Christophe Kopeck, La Rochette (Seine-et-Marne)**

Quelle est la part véritable du courage dans la démarche de BHL, dans le fait de prendre la pose au milieu des tranchées bosniaques? Relativisons: BHL n'est pas Malraux. (...) Mais alors, que cherche-t-il en se faisant l'apôtre de la cause bosniaque? La réponse est donnée par Emmanuel Kant

lorsqu'il écrit: « *La philosophie naît avec Socrate de la décision de penser pour le principe, faute de quoi (...) le philosophe n'est qu'un intellectuel, c'est-à-dire un homme dont l'intelligence est un moyen, qu'elle lui serve à se procurer un salaire et des plaisirs, ou bien à soutenir une cause politique.* » Kant prévoyait donc

le philosophe d'apparat pour lequel l'engagement est une source de profit (film, livre) et de re-

3615 ALLO PA
1^{er} service d'annonces gratuites

**Passez
ou consultez
une petite
annonce pour
0* franc**

Emploi
Immobilier
Auto-moto
TV, Hi-fi, Vidéo
Bureau-Micro
La maison Loisirs
Rencontres

Tapez 3615 (2,23 la minute)

* hors communication téléphonique

gouvernement de Sarajevo, alors que 300 millions de dollars de ferraille meurtrière arrivaient à M. Izetbegovic, équivalent à amuser la galerie au profit des criminels de guerre amateurs d'art, et au détriment des criminels de guerre barbares. (...) Certains écrits de M. Izetbegovic sont en contradiction totale avec les propos tenus devant ses interlocuteurs. (...) L'avantage du double langage est de permettre à ceux qui l'écoutent d'entendre ce qu'ils souhaitent. Une relation de manipulateur à manipulé s'établit alors, (...) et il me semble que BHL est un exemple flamboyant du dupe consentant et fier de l'être. Mais la mécanique de la manipulation est fatale: les manipulés se transforment à leur tour en manipulateurs. Sans états d'âme, sans scrupules: le men-

songe, l'approximation, le chantage aux sentiments et le terrorisme intellectuel sont efficaces. L'« œuvre de jeunesse » que BHL glisse avec une fausse nonchalance dans son « journal » fait partie de la panoplie du parfait mystificateur. (...) Il y a trois ou quatre ans seulement, s'insurger contre l'angélisation savante des Croates en face des Serbes médiatiquement diabolisés était un crime contre nature: les termes en vigueur aujourd'hui sont beaucoup plus mesurés... J'espère qu'un regard lucide pourra enfin être posé sur l'ensemble des horreurs yougoslaves, débarrassé des voiles tissés par les manipulateurs professionnels ou égarés. (...) Parce qu'il me semble désespérant que les mensonges pieux (...) résonnent à l'infini dans le glacieux des consciences tranquilles.

Face à une politique sans éthique

Je ne peux que déplorer la tonalité générale de votre article sur Bernard-Henri Lévy. Il est incroyablement qu'un journal comme l'Edj puisse continuer à véhiculer la condescendance des « politiques » face aux intellectuels. (...) A la fin d'un siècle où la politique froide et cynique peut revendiquer notamment la Seconde Guerre

mondiale et, bien sûr, celle de Bosnie, des politiciens se permettent de regarder de haut ces hommes, ces femmes qui ont encore s'émouvoir et prônent l'action plutôt que l'expectative frileuse et calculatrice. Si j'ai bien compris, les diplomates qui œuvraient à la fin des années 30 dans les antichambres nazies pour se concilier les

faveurs d'Hitler, afin que celui-ci se contente de la Tchécoslovaquie (...), savaient tout des enjeux mondiaux? Bravo et merci! Après des millions de morts et quelques décennies, les successeurs de ces chantres du réalisme se sont penchés au chevet de la Bosnie. Ils nous ont submergés de déclarations dégoulinantes de respect des

droits de l'homme, et de menaces. Dans le même temps, ils ont abandonné certaines zones « de sécurité », livrant la population aux assaillants. Les milliers de morts de Srebrenica n'ont pas compris, je le crains, cet acte de politique « réaliste ». Pensez-vous que la politique puisse se faire sans éthique? **Eric Danalet, Genève (Suisse)**